

A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, les trois royaumes (*Sam kouk, San kouo*) de la péninsule coréenne Kao li (Ko kou rye, Kao lo li), Pe tsi (Paik tjyei) et Sin lo (Sinra) avaient été réunis sous le sceptre du roi du premier de ces pays, WANG KIEN, soutenu par les Mongols; ses successeurs régnèrent jusqu'en 1392, époque à laquelle LI TAN (TAÏ TSO, TAÏDJO) s'appuya sur les Ming, renversa les WANG, tombés en décadence, créa la dynastie de NI ou de LI, rendit au pays son nom de *Tchao Sien* (sérénité du matin), et transféra la capitale de Syong to, aujourd'hui Kai Syeng, à Han Yang ou Seoul (capitale), près de la rivière Han, dans la province de Kyeng keui. Les Chinois imposèrent alors leur chronologie et leur calendrier aux Coréens qui entretenirent les meilleures relations avec la nouvelle dynastie qui, venue de Nan King, ne leur inspirait pas les mêmes inquiétudes que les empereurs sortis de peuples voisins de leur pays, comme les Leao, les Kin et les Youen.

Les Japonais avaient obtenu l'autorisation de s'établir dans les trois ports de Tche p'o, Yum p'o et Pu san p'o (Fou san); maltraités, ils se révoltèrent et furent expulsés par les Coréens et l'on peut dire que depuis 1512 jusqu'à 1572, les relations diplomatiques furent interrompues entre les deux pays; néanmoins, en 1548, les Japonais envoyèrent une ambassade en Corée pour reprendre les relations prétendant que la rébellion avait été causée par des forbans venus des îles; les Coréens accédèrent à cette demande à la condition qu'un tribut serait apporté deux fois par an de Tsou shima (Tai ma to) à Fou san. D'ailleurs la piraterie japonaise n'avait jamais cessé: en 1522, un brigand, TEUNG WOUN-JONG, ayant fait une incursion dans la province de Houang Hai, fut capturé par les Coréens et remis aux Chinois. En 1556, sous le roi MYUNG JONG, une bande de pirates dispersée par le général YI YOUEN-GYUNG, se réfugia dans l'île de Quelpaert dont le gouverneur acheva sa destruction. En 1572, à la suite d'une ambassade amicale, les Japonais obtinrent l'autorisation de venir à Fou San, mais les Coréens ne leur envoyèrent en retour aucune mission.

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, une véritable transformation